M. F. Camus, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la précédente séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce le décès de notre confrère A. Gontier, docteur en médecine à Pont-sur-Seine.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame membres de la Société :

MM. Pellegrin (François), docteur ès sciences, attaché au Muséum d'Histoire naturelle, 143, rue de Rennes, à Paris, VI[e], présenté par MM. Lecomte et Gagnepain.

Houard, préparateur à la Faculté des Sciences (Enseignement P. C. N.), 12, rue Cuvier, Paris, V[e], présenté par MM. Dangeard et Chauveaud.

M. le Président annonce ensuite deux nouvelles présentations.

M. Lutz résume la communication suivante :

Interprétation de quelques *Rubus* nouveaux de Hongrie;

par M. H. SUDRE.

J'ai reçu, par l'intermédiaire d'une Société pour l'échange de plantes, un certain nombre de prétendus *Rubus* nouveaux, nommés récemment par M. Samuel Kupcok et récoltés par lui aux environs de Bakabanya (Hongrie). La plupart seraient, d'après l'auteur, d'origine hybride. Je me propose d'indiquer ici de quelle façon j'estime qu'il y a lieu de les interpréter : on verra qu'à part un très petit nombre de formes méritant d'être conservées à titre de simples variétés, ce botaniste n'a rien découvert de nouveau et a pris le plus souvent pour des produits de croisement des plantes très fertiles et très pures, largement représentées sur une grande partie de l'Europe. Presque tous les *Rubus* mentionnés ci-après appartiennent aux *Rubi glan-*

dulosi P.-J. Müll., qui comptent, pour l'Europe, 9 espèces principales, la plupart extrêmement polymorphes puisqu'on a décrit plusieurs centaines de formes se rattachant à cette série. Il est à peine besoin de faire observer que le botaniste, qui veut faire une étude sérieuse et approfondie des Ronces de ce groupe, doit tout d'abord apprendre à connaître très exactement les types des espèces principales et tenir compte des travaux antérieurs relatifs à ces plantes, travaux qu'on ne peut guère utiliser si on ne dispose d'éléments authentiques de comparaison.

Rubus amabilis Kupc. (*non* Focke, *nec* Sud.); *R. Guentheri* × *sævus* ej. — Bucina. — Ce n'est pas un hybride, mais une forme pure se rattachant au *R. Guentheri* W. N. var. *adenodon* Sud. *Rub. Eur. ms.* Groupe du R. HIRTUS W. K.

R. asperifrons Kupc.; *R. hirtus* × *metallicolus* ej. — Potkanka. — Appartient au R. RIVULARIS M. et Wirtg. et est à peu près la même plante que le *R. Guentheri* f. *hirsuta* Wirtg. *Hb. rub. rh. ed.* 1, n° 105. J'ai appelé cette plante R. RIVULARIS var. *flexisetus* (*Diagn.* 48).

R. callicomus Kupc.; *R. hirtus* f. *apricorum* (?) × *scaber* ej. — Sub Katrenka. — N'a rien des parents présumés. Groupe du R. RIVULARIS M. et Wirtg. Sbsp. *R. incultus* Wirgt. C'est assez exactement mon *R. scabriramus* (*Diagn.* 48), que j'ai surbordonné au *R. incultus* comme variété (*Rub. Tarn.* p. 55).

R. conjunctus Kupc.; *R. apricus* × *hirtus* sec. Sabrs. — Hampoch. — C'est le *R. horridulus* P.-J. Müll., appartenant au groupe du R. RIVULARIS M. et W.

R. coriifolius Kupc. (*non* Liebm.); *R. bifrons* × *pulchellus* (?) ej. — Les hybrides du *R. bifrons* sont en général assez faciles à reconnaître; or ici la plante ne rappelle en rien cette espèce; ce prétendu hybride est du reste très fertile et fructifie bien mieux que le *R. bifrons*! C'est d'ailleurs un *Rubus* assez répandu en Europe et que j'ai appelé *R. spinosulus* (*Rub. Pyr.* 1900); il appartient, comme sous-espèce, au R. RIVULARIS M. et W.

R. crenatus Kupc.; *R. apricus* × *scaber* var. *brachyadenius* ej. — Grunt. — Encore une forme on ne peut plus fertile et qui est certainement pure. Peu différente de la précédente à laquelle je la rattache à titre de var. (*crenatus*).

R. dejectus Kupc.; *R. Guentheri* × *bifrons* ej. — Sub Katrenka.

— Plante très fertile, n'ayant absolument rien du *R. bifrons* Vest! C'est à peu près là le type R. HIRTUS W. K. ou, pour préciser davantage, une variation à styles glabres de cette espèce. Avant de se livrer à l'étude parfois très ingrate des hybrides, il est indispensable d'apprendre à connaître les espèces pures et de tenir compte des variations nombreuses que ces espèces sont susceptibles de présenter.

Rubus episkios Kupc.; *R. carpaticus* × *tomentosus* ej. — Bakabaya, Kasunka. — N'a ni les aiguillons forts du *R. carpaticus* ni le tomentum si caractéristique du *R. tomentosus*, et je me demande comment l'auteur a pu voir dans sa plante l'influence de ces deux espèces? Du reste cette forme est à peu près le *R. vogesiacus* P.-J. Müll., qui appartient au groupe du R. SERPENS Wh.

R. extensus Kupc.; *R. carpaticus* × *hirtus*? ej. — C'est mon *R. curtiglandulosus* (*Rub. Pyr.*), du groupe du R. TERETICAULIS P.-J. Muell.

R. falcifer Kupc. (*non* P.-J. Müll.); *R. bifrons* × *Guentheri* ej. — Bakabanya. — N'a rien du *R. bifrons* Vest. Ses glandes un peu colorées rappellent le *R. Guentheri*, toutefois les aiguillons sont comprimés, jaunâtres, falqués, de sorte que la plante appartient au groupe du R. SCHLEICHERI Wh. Elle se place dans le voisinage du *R. apertiflorus* P.-J. Müll., et en constitue une variété particulière que j'appelle var. *micranthemus*, remarquable par son inflorescence très armée, son feuillage pâle, subdiscolore, ses fleurs petites, à pétales larges, ses étamines plus courtes que les styles jaunâtres, ses carpelles glabres.

R. finitimus Kupc. (*non* Sud.); *R. hirtus* × *scaber* ej. — Lajtna. — Ne dérive pas du *R. scaber* W. N., car il est très répandu en Belgique et ailleurs, où le *R. scaber* manque! C'est la plante que j'ai appelée *R. rivulariformis* (*Diagn.* 49) et qui peut être rapprochée, à titre de variété, du *R. spinosulus* mentionné plus haut. Groupe du R. RIVULARIS M. et Wirtg.

R. gruntensis f. *acanthophyllus* Kupc. — Lajtna. — Le type *R. gruntensis* Kupc. *Mag. Bot. Lap.* (1907) 259, serait un *bifrons* × *hirtus*. Je ne connais pas cette plante, mais la f. *acanthophyllus* est une forme pure du groupe du R. HIRTUS. C'est le *R. minutiflorus* P.-J. Müll. var. *horridifactus* (Sud. *Diagn.* 56).

Mes spécimens comprennent une feuille caulinaire qui paraît appartenir à un autre *Rubus*.

R. inusitatus Kupc.; *R. Guentheri* × *pulchellus* (?) ej. — Biela bana — Encore une forme très fertile et non hybride. C'est du reste le *R. rubiginosus* P.-J. Müll. ou une variation très rapprochée du type. Groupe du R. HIRTUS W. K.

R. ithytrichus Kupc.; *R. hirtus amœnus* (?) × *tereticaulis* ej. — Sarkandistolnam, Bakabanya. — Nullement intermédiaire entre les parents présumés et n'ayant rien du *R. tereticaulis*. C'est une variation du R. RIVULARIS M. et Wirtg. à sépales paraissant rester réfléchis après l'anthèse, caractère qui peut être dû à une station ombragée.

R. katrenkensis Kupc.; *R. bifrons* × *Guentheri* ej. — Katrenka, Bakabanya. — Plante entièrement virescente et très fertile, ne rappelant en rien ni le *R. bifrons* Vest, ni le *R. Guentheri* W. N. Elle appartient au groupe du R. SERPENS Wh. et à la sous-espèce *R. leptadenes* Sud., dont elle forme une var. *obovatus* (Sud. *Rub. Tarn.* p. 56). On l'a distribuée ou décrite sous différents noms : *R. serpens* v. *obovatus* Sabrs. *Exsicc*; *R. serpens* var. *scabriformis* Hofmann, *Exsicc.*; *R. serpens* var. *stenurus* Kinsch. *Repert.* VII, 82, etc.

R. laccosus Kupc. — Sarkandists. — C'est mon *R. vepallidus* [*Rub. Pyr.*, 175 (1901)], du groupe du R. SERPENS Wh.

R. laxisetus Kupc.; *R. bifrons* × *silesiacus* v. *tabanimontanus* ej. — Kiebes. — Plante hétéracanthe et glanduleuse, à turion arrondi, à sépales ± redressées après l'anthèse et étant vraisemblement un *R. hirtus* × *bifrons*. Elle peut se rattacher au *R. aspratilis* P.-J. Müll., qui paraît avoir la même origine.

R. lobatus Kupc.; *R. carpaticus* × *hirtus* ej. — Breziny. — N'a rien qui rappelle les parents présumés. C'est une forme peu normale du groupe du R. SERPENS W., se rattachant à mon *R. longiglandulosus* (*Rub. Pyr.* 172).

R. lyprocarpus Kupc.; *R. serpens* × *tereticaulis* ej. — Supra Sarkandistolnam. — Pour voir dans cette forme un intermédiaire entre les *R. serpens* et *tereticaulis*, il faut que l'auteur entende ces espèces d'une façon toute spéciale, qui n'est pas celle de tous les batologues. Ce *R. lyprocarpus* est en effet une variation du R. RIVULARIS M. et Wirtg. très rapprochée du type et ne méri-

tant guère d'en être séparée. Or c'est le *R. serpens* qui est intermédiaire entre les *R. rivularis* et *tereticaulis*, dont il n'est du reste nullement hybride.

Rubus macarus Kupc. — Zlamany. — C'est le *R. leptadenes* Sud., groupe du R. SERPENS Wh.

R. megalanthus Kupc.; *R. bifrons* × *cæsius* ej. — Smikos. — Cette plante a déjà reçu les noms de *R. Mougeotii* Billot (1850), *R. roseiflorus* P.-J. Müll. (1858), *R. semibifrons* Sabrs. (1891), *R. dumetorum* v. *platypetalus* G. Br., etc.; il était parfaitement inutile de lui en donner un nouveau. C'est un *cæsius* > × *bifrons*.

R. mesæpolius Kupc.; *R. Guentheri* × *tomentosus* ej. — Tatiar. — Je vois dans cette forme un *R. serpens* × *tomentosus Lloydianus* et j'estime qu'elle doit être rattachée au *R. Kupcokianus* Borbas. L'auteur a décrit antérieurement un *R. Guentheri* × *tomentosus* sous le nom de *R. sanguineus* [*Mag. Bot. Lapok* (1907), 261] (*non* Friv.). Cet hybride paraît dériver du *R. Guentheri* W. N., mais l'autre parent est douteux. Je le désigne provisoirement sous le nom de *R. sanguineicaulis*.

R. peltasticus Kupc.; *R. hirtus* × *scaber* ej. — Grunk. — Non hybride. Forme du R. SERPENS Wh. se rattachant à mon *R. longiglandulosus*. Le *R. hirtus* var. *apricorum* Kupc., de Biela, est encore une variation aprique de la même espèce.

R. plusiadenius Kupc.; *R. bifrons* × *tatiarensis* ej. — Tatiar. — Je ne connais pas le *R. tatiarensis* Kupc. et ne puis rien dire des rapports de cette forme avec le *R. plusiadenius*; ce qui me paraît incontestable c'est que ce prétendu hybride ne rappelle en rien le *R. bifrons* Vest et qu'il est très fertile. Pour moi c'est une simple variation du type R. HIRTUS W. K. à feuilles ayant une tendance à devenir un peu cendrées en dessous.

R. rivularis M. et W. var. *glareosus* Kupc. — Grunt. — Plante à fleurs roses, se rattachant au R. FURVUS Sud. var. *sinuicolus* (*Rub. Tarn.*, p. 50).

R. rivularis M. et W. var. *grandidentatus* Kupc. — C'est la sous-espèce *R. fulvus* Sud. du R. SCHLEICHERI Wh.

R. sævoides Kupc.; *R. hirtus* × *sævus* (?) ej. — Steinbach. — Se rattache au R. HUMIFUSUS W. N. et en est une variété (var. *sævoides* Sud.) — Feuilles caulinaires 3-nées; pédoncules ascendants, très armés.

R. Sarkandi Kupc.; *R. candicans* × *tereticaulis* ej. — Sarkandi. — A les apparences d'un *R. hirtus* × *Lloydianus*.

R. scaber v. *botruosus* Kupc. — Bielem. — C'est une variation peu éloignée du type R. TERETICAULIS P.-J. Müll.; elle est peu fertile.

R. sericofrons Kupc.; *R. dumetorum* × *tomentosus* ej. — Lajtna. — Ne me paraît pas différer du *R. Barthianus* Borb., qui est un *R. serpens* × *tomentosus*.

R. strigatus Kupc.; *R. incultus* × *tereticaulis* ej. — Sarkandist. — Il n'y a rien du *R. incultus* Wirtg. dans mes spécimens, mais un rameau de R. TERETICAULIS P.-J. Müll., deux feuilles caulinaires et un rameau de *R. serpens* var. *gratiflorens* (Sud. *Rub. Pyr.*).

R. subcoactus Kupc.; *R. sinuosus* (?) × *tereticaulis* ej. — Bakabanya, sub Tatiar. — Forme pure du groupe du R. SERPENS Wh. C'est à peu près le *R. lutescens* N. Boul., *R. longisepalus* P.-J. Müll. var. *lutescens* Sud. J'ai reçu à peu près la même plante du même botaniste sous le nom de *R. pullus* (*non* Sud.), envisagée comme un *R. Bayeri* × *plusiacanthus*.

R. suboxyphyllus Kupc.; *R. rivularis* var. *plumbeus* × *tereticaulis* ej. — Bakabanya, Sarkandistalna. — Je me demande comment l'auteur peut voir dans cette plante l'influence du *R. tereticaulis*? C'est le *R. angustisetus* Sud., groupe R. RIVULARIS M. et Wirtg. Le *R. rivularis* var. *speluncarum* Kupc. est du reste à peu près la même plante.

R. symmetros Kupc.; *R. Guentheri* × *vestitus* ej. — Bakabaya, Grunt. — Forme pure du groupe du R. SERPENS Wh. Se rapproche du *R. persericans* Sabrs., auquel on peut la rattacher à titre de variété; l'axe florifère est moins poilu-hérissé, la dentelure des feuilles est plus fine et leur pilosité moindre. Le *R. vestitus* Wh. n'est apparemment pour rien dans la production de cette plante.

R. tephrodes Kupc.; *R. hirtus* v. *iodes* × *nemorosus* ej. — Bakabanya, Grunt. — N'appartient pas à la section des *R. triviales* P.-J. Müll., mais au R. SERPENS Wh. Rentre comme variété dans le *R. longisepalus* P.-J. Müll. La foliole terminale est brièvement pétiolulée, les folioles se recouvrent par leurs bords. L'auteur ne paraît pas connaître le R. HIRTUS var. *iodes*

N. Boul., auquel il attribue un rôle dans la production de son *R. tephrodes*; j'ai en effet reçu de lui sous ce nom une plante qui est mon *R. angustifrons*, du groupe du R. SERPENS Wh. Si donc ce *R. tephrodes* était hybride, il n'aurait pas l'origine qui lui est attribuée : ainsi se complique, au point de devenir parfois inextricable, la synonymie des espèces dans les genres critiques.

Rubus transiens Kupc.; *R. hirtus* × *lipopogon* ej.—Bakabanya, Grunt. — Ce prétendu hybride est représenté par un rameau de *R. vepallidus* Sud., par deux rameaux et une feuille de *R. Guentheri* W. N. var., par une feuille d'une autre forme que je ne puis préciser et par un rameau fort douteux, le tout très hétérogène et paraissant arbitrairement rassemblé.

R. trilobatus Kupc.; *R. hirtus* × *brachytrichus* (?) ej. — Bakabanya, Predny. — Plante très fertile, à pollen peu mélangé. C'est mon *R. napophiloides*, sous-espèce du R. SERPENS Wh. et largement répandu en Europe.

Le même botaniste a nommé un certain nombre de *Roses* nouvelles; j'ai reçu en particulier de lui un **R. Uhlistensis** Kupc. qui est un *R. alpina* × *tomentosa* ne me paraissant pas différer du R. VESTITA Godet, et un **R. moravcensis** Kupc. qui est une variété du R. CANINA L. correspondant au *R. Touranginiana* Dés. et Rip.

M. F. Camus analyse et résume la Note ci-dessous :

Revision des Érables de la Savoie;

PAR M. ALFRED CHABERT.

Dans un premier travail publié en juin dernier (Bull., p. 383) j'ai parlé de diverses formes de *l'Acer monspessulanum* L. et de son hybride avec *l'A. Opalus* Mill. Depuis lors, mes idées ont été modifiées sur divers points par l'examen des nombreux arbres observés dans le cours de mes excursions, continuées jusqu'en octobre, dans les bois et les forêts de la Savoie et des régions limitrophes du Dauphiné et du Piémont, comme aussi par de nouvelles recherches bibliographiques et par l'étude des